

FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1954-1955 — N° 58

La Personne de l'Engagé Volontaire

T H È S E

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

et soutenue publiquement le 16 Décembre 1954

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

GOUARS Maurice

Elève de l'Ecole du Service de Santé Militaire

Né le 14 Février 1930

à Bègles (Gironde)



Imprimerie JULLIEN
108, avenue Viviani
VÉNISSIEUX

1954

La Personne
de
l'Engagé Volontaire

Tableaux en hors-texte,
composés et tirés par les malades
de l'Hôpital Psychiatrique du Vinatier

FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1954-1955 — N° 58

La Personne de l'Engagé Volontaire

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

et soutenue publiquement le 16 Décembre 1954

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

GOUARS Maurice

Elève de l'Ecole du Service de Santé Militaire

Né le 14 Février 1930

à Bègles (Gironde)



Imprimerie JULLIEN
108, avenue Viviani
VÉNISSIEUX

—
1954

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

Doyen honoraire
Doyen
Assesseur

MM. J. LÉPINE.
H. HERMANN.
J. GATÉ.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. NICOLAS, COLLET, CLUZET, BERARD, GUIART, PIERY, CADE
PATEL, FAVRE, LEPINE, SAVY, TRILLAT, LERICHE, MOURIQUAND.

PROFESSEURS

Clinique médicale A
Clinique médicale B
Clinique chirurgicale A
Clinique chirurgicale B
Clinique ophtalmologique
Clinique otho-rhino-laryngologique
Clinique urologique
Clinique et prophylaxie de la Tuberculose
Clinique dermatologique et syphiligraphique
Clinique neuro-psychiatrique et hygiène mentale
Clinique des maladies infectieuses et bactériologie
Clinique de chirurgie orthopédique et chirurgie infantile
Clinique gynécologique
Clinique obstétricale
Clinique stomatologique
Clinique médicale infantile et hygiène du 1^{er} âge
Pharmacie et Pharmacologie
Physiologie
Anatomie pathologique
Physique biologique radiologique et physiothérapie

MM FROMENT.
P. RAVAUULT.
SANTY.
WERTHEIMER.
BONNET.
X...
CIBERT.
DUFOURT.
GATÉ.
DECHAUME.
SEDALLIAN.
GUILLEMINET.
POLLOSSON
PIGEAUD.
DUCLOS.
BERNHEIM.
LEULIER.
HERMANN.
MARTIN J.-F
PONTIUS.
(détaché à Beyrouth)

Médecine du Travail
Parasitologie et pathologie exotique
Thérapeutique chirurgicale et chirurgie opératoire
Chimie organique et toxicologie
Pathologie générale et expérimentale
Hydrologie thérapeutique et climatologie
Anatomie
Pathologie interne
Chimie biologique et médicale
Pathologie chirurgicale
Histologie
Pharmacie galénique et matière médicale
Médecine légale et Déontologie
Thérapeutique
Hygiène
Biologie médicale et pharmacodynamie
Propédeutique chirurgicale
Botanique et cryptogamie
Chimie analytique pharmaceutique

MAZEL.
GARIN.
ROCHET.
CHAMBER.
JOSSEBRAND
DELORE.
GABRIELLE.
CROIZAT.
ENSELME.
MALLET-GUY.
NOEL.
REVOL.
BOURRET.
LEVRAT.
SOHIER.
JOURDAN.
BERTRAND.
NETIEN.
BADINAND

PROFESSEURS TITULAIRES SANS CHAIRE

Obstétrique
Pharmacie et pharmacologie
Physique biologique

MM. BANSILLON
DREYON.
BERGER

MAITRES DE CONFERENCES AGREGES

MM.
Parasitologie COUDERT.
Parasitologie ROMAN.
Histologie X...

Bactériologie
Physiologie
Physiologie
Biochimie médicale CREYSSSEL R.

AGREGÉS EN EXERCICE

MM.
Pathologie médicale BRUN.
Pathologie médicale GIRARD M.
Pathologie médicale GIRARD P.
Pathologie médicale JEUNE.
Pathologie médicale VACHON.
Pathologie médicale GALY.
Pathologie médicale GONIN.
Pathologie chirurgicale... BERARD.
Pathologie chirurgicale... DESJACQUES.
Pathologie chirurgicale... LABRY.
Pathologie chirurgicale... TRILLAT.
Pathologie chirurgicale... DARGENT.
Pathologie chirurgicale... MANSUY.
Pathologie chirurgicale... GUILLET.
Orthopédie MARION J.
Obstétrique BROCHIER.

MM.
Obstétrique
Obstétrique
Anatomie pathologique...
Anatomie
Urologie
Ophtalmologie
Neuro-chirurgie
Oto-rhino-laryngologie ..
Dermato-syphiligraphie ..
Médecine légale et méde-
cine du travail..... ROCHE.

Chargé des fonctions
de Maître de Conférences agrégé
Hygiène BENAZET.

Examineurs de la Thèse

P. DECHAUME, JOSSEBRAND, R. SOHIER, BENAZET.

La Faculté de Médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.



A MES PARENTS

A MON FRERE

A MA FIANCEE

MEIS ET AMICIS

A NOTRE PRESIDENT DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR SOHIER

Professeur d'Hygiène à la Faculté de Médecine de Lyon

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

Il nous a fait le grand honneur d'accepter la Présidence de cette Thèse. Nous avons toujours été touché de son bienveillant accueil.

A NOS JUGES

MONSIEUR LE PROFESSEUR DECHAUME

Professeur de Clinique Neuro-Psychiatrique et d'Hygiène Mentale

Hommages respectueux

MONSIEUR LE PROFESSEUR JOSSERAND

Professeur de Pathologie Générale et Expérimentale

Hommages respectueux

MONSIEUR LE MEDECIN-CAPITAINE BENAZET

Chargé des Fonctions de Maître de Conférences Agrégé

Hommages respectueux

A MONSIEUR LE DOCTEUR REQUET

Chef de Service à l'Hôpital Psychiatrique du Vinatier

Il nous a inspiré le sujet de ce travail et nous a beaucoup aidé dans son élaboration.

Les portes de son Service nous ont été, dès les premiers jours, grandement ouvertes.

Qu'il nous soit permis, ici, de lui dire tout notre attachement et notre gratitude.

AU DOCTEUR PERRIN

Interne à l'Hôpital Psychiatrique du Vinatier

En lui nous avons trouvé un conseiller et un ami délicieux. Nous garderons des quelques semaines passées en sa compagnie un souvenir inaltérable.

A TOUS LES INTERNES DE L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE
DU VINATIER

A MONSIEUR LE MEDECIN-LIEUTENANT-COLONEL DURAN

*Ancien Chef du Service de Neuro-Psychiatrie
de l'Hôpital Militaire d'Instruction Desgenettes*

Il fut toujours pour nous un maître bien-
veillant.

AU SERVICE DE NEURO-PSYCHIATRIE
DE L'HOPITAL MILITAIRE D'INSTRUCTION DESGENETTES

A MONSIEUR LE MEDECIN-GENERAL CHAVIALLE

Commandeur de la Légion d'Honneur

*Directeur de l'Ecole du Service de Santé Militaire
et de l'Hôpital Militaire d'Instruction Desgenettes*

A NOS MAITRES DE LA FACULTE

A NOS MAITRES DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES

A TOUS NOS CAMARADES DE L'ECOLE
DU SERVICE DE SANTE

INTRODUCTION

A côté du contingent annuel d'appelés, accomplissant en général un service militaire de courte durée, l'Armée recrute quotidiennement des engagés volontaires qu'elle conserve pendant un temps plus ou moins long (18 mois à 5 ans selon les cas). Ces engagés signent un contrat qui, pratiquement, n'est interrompu que par des mesures d'ordre médico-légal. Bon nombre de travaux ont déjà été publiés concernant l'engagement volontaire et nous ne citerons ici, pour mémoire, que deux thèses de médecins militaires : thèse de Cazeneuve (1905) « Engagements volontaires et dégénérescences mentales ».

Thèse de Memin (1948 « Nécessité d'une sélection psychique des engagés volontaires dans l'Armée ». Ce dernier apportait dans ses conclusions des renseignements chiffrés intéressants sur la proportion importante de pervers et de déséquilibrés qui, de nos jours encore, constituent une fraction importante des engagés volontaires.

Déjà cette étude tendait à donner à l'engagement volontaire un caractère particulier, une signification spéciale, volontiers péjorative. L'opinion générale ne va d'ailleurs pas à l'encontre de ce point de vue : armée : « refuge des ratés, des incapables », etc. Le jeune de nos jours ne choisit pas de devenir militaire et d'en faire son métier comme il choisirait de devenir menuisier par exemple. C'est bien souvent après avoir tâté d'un ou de plusieurs métiers qu'il opte pour l'engagement volontaire. Le métier militaire devient alors le va-tout, la dernière chance. Telle est l'opinion générale, discutable peut-être, mais qui fait ressortir un premier fait : la notion d'instabilité professionnelle.

Plus récemment, le Docteur Requet avait, dans son service de cure pour buveurs psychiatriques du Vinatier, remarqué la fréquence de l'engagement volontaire dans les antécédents de ses malades : 193 sur 534 dans une récente statistique : ce dernier fait a constitué le

point de départ de notre étude. Dès à présent le vocable engagement volontaire a perdu de son individualité, il n'apparaît plus comme un phénomène isolé ; d'autres phénomènes, d'autres vocables se groupent autour de lui. On a parlé de : pervers, déséquilibrés, ratés, instabilité professionnelle, buveurs psychiatriques... D'un côté nous avons un jeune de 20 ans candidat à l'engagement volontaire, un « raté » disent ses voisins ; de l'autre côté, voici un malade de 40-50 ans, ancien engagé volontaire. Peut-on établir une relation entre ces deux cas ? Y a-t-il un trait d'union ? N'est-ce pas la même personne à des âges différents ?

Mais alors l'engagement volontaire pourrait-il être lié à une ou à des situations psychiatriques ? Serait-il, comme tant d'autres phénomènes que nous verrons plus loin, un fait marquant, un symptôme faisant partie d'une pathologie spéciale, d'une pathologie psychiatrique ?

Quelle est la signification profonde de l'engagement volontaire ? Faut-il s'en tenir au fait pur et simple que le sujet, ne sachant plus que faire, se réfugie vers l'Armée ? Autrement dit est-ce qu'une instabilité professionnelle a provoqué l'engagement ? Mais alors est-ce que tous les « sans travail » sont candidats à l'engagement ? Certes pas. Alors, pourquoi tel sujet choisit-il de s'engager ? N'y aurait-il pas un déterminisme profond qui fait qu'un sujet particulier traverse, presque invariablement et successivement, telle et telle situation particulière ? Déjà on sait (thèse de Memin) que parmi les engagés volontaires existent bon nombre de pervers et de déséquilibrés ; d'autre part on sait que bien souvent les buveurs psychiatriques, par exemple, sont d'anciens engagés volontaires. Encore une fois, est-ce que ce n'est pas le même sujet qui, pervers ou déséquilibré, même à minima, s'engage dans l'Armée et devient plus tard buveur psychiatrique ?

Il est évident que l'engagement volontaire entraîne un changement radical dans la vie de l'individu. Celui-ci doit s'adapter à un genre de vie tout à fait nouveau, pour lui ce bouleversement constitue une ÉTAPE dans sa vie. Quel sera son comportement dans cette nouvelle vie ? Il est permis de penser qu'il s'adaptera à ce nouveau milieu dans la mesure où il se sera adapté à d'autres situations antérieurement. « Le comportement de l'individu dépend et s'adapte au milieu en fonction des capacités antérieurement acquises » écrivait Hayotte dans sa thèse sur la personnalité du P. G.

Si, antérieurement, le sujet n'a pu surmonter d'autres difficultés, s'il a buté contre d'autres obstacles si variés soient-ils, on peut supposer à juste titre que ce nouvel handicap ne sera pas surmonté, tout au moins aisément... et alors deux problèmes se posent qui, en réalité, sont étroitement liés.

1) De heurts en heurts, de chutes en chutes, l'individu se fragilise progressivement et devient certainement un terrain propice à l'éclosion de troubles variés, essentiellement psychiatriques. Qui est l'engagé volontaire ? Serait-il un psychiatrique en puissance ?

« Quand on y regarde de près, disait Knebel, il y a dans la vie des individus un certain plan qui leur est, pour ainsi dire, tracé d'avance par leur propre nature et les événements qui les conduisent. Les conditions de leur existence peuvent être aussi variées que possible, un tout apparaît à la fin qui laisse voir une concordance certaine. C'est la spécification de ce tout qu'il reste maintenant à déterminer pour chaque individu ». De par sa nature et de par son engagement dans l'Armée, le candidat peut donc être regardé avec une optique psychiatrique. Qu'est-ce que exactement l'engagement volontaire, quel est son retentissement sur la vie de l'individu ?

Engagement = Symptôme ?, Etape ?

Quel est encore une fois le portrait de l'engagé volontaire ? Peut-on établir, et dans une certaine mesure prévoir la trajectoire de son comportement ? Ceci serait certainement fort intéressant pour le médecin responsable au bureau d'engagement.

2) Nécessité d'une sélection : nous retombons ici sur le devoir qui incombe à l'Armée, dans son intérêt d'ailleurs, de sélectionner les individus candidats à l'engagement volontaire. Ceux-ci doivent être rentables à l'Armée et non à la charge de celle-ci.

Un jeune homme de 20-22 ans en moyenne se présente au Bureau d'engagement : le médecin responsable chargé de juger de son aptitude pratiquera les examens rituels et dressera un profil médical du candidat (coefficient E.V.A.S.I.F.X.) Cet examen permettra d'avoir une opinion sur l'aptitude actuelle du sujet et surtout sur son aptitude physique. Mais un tel examen est par trop extemporané, il n'est pas projectif. Que deviendra plus tard ce sujet ? Sera-t-il toujours

apte, par exemple, à faire un bon militaire et capable d'assurer ses fonctions ?

Memin insistait sur la nécessité de fonder un centre spécial d'engagement ; le médecin responsable serait chargé de pratiquer un sondage psychique du candidat. Il prévoyait même une enquête de gendarmerie poussée, quant à la notion de stabilité professionnelle et de fréquentation scolaire, un certificat de bonne vie et mœurs relatant les épisodes mineurs de délinquance ne figurant pas sur l'extrait du Casier judiciaire. C'était déjà l'amorce d'un examen essentiellement psychiatrique, orienté vers l'avenir du sujet.

Quelle méthode d'examen emploierons-nous : D'après les travaux antérieurs et d'après ce que nous venons d'exposer, nous pouvons penser que ce qu'il nous faut déterminer au fond et ce que le médecin responsable au Bureau d'engagement doit déterminer, c'est le style de vie de notre sujet, style correspondant à ce que Knebel appelle : plan du destin. Comment déterminer ce style de vie ?

Prenons un individu et examinons-le, d'année en année. Chaque examen permettra de dresser un portrait de cet individu. Chaque année, tel ou tel phénomène nouveau sera apparu. Au bout d'un certain temps nous aurons un certain nombre de portraits de ce même individu. Un certain nombre de phénomènes nouveaux seront apparus successivement et dans un ordre donné. Prenons maintenant mille individus examinés suivant la même méthode. Comparons les différents examens. Un même phénomène peut être apparu chez plusieurs individus : il a une certaine fréquence. Ce même phénomène peut s'être manifesté à une certaine époque de la vie. De sorte que l'on peut dire, que sur mille individus, tel phénomène est apparu à une certaine époque de la vie avec une fréquence déterminée. On peut ainsi dresser une courbe idéale de vie. Sur cette courbe s'inscrivent avec des fréquences déterminées une succession de phénomènes particuliers. Cette courbe a une certaine direction. Si donc, nous examinons maintenant le 1001^e individu, nous pouvons penser que ce sujet se trouve à tel point de la courbe et qu'il a un certain nombre de chances de voir apparaître tel ou tel phénomène, de traverser telle ou telle situation... C'est le principe d'une étude statistique : Méthode dont se servent les compagnies d'assurances.

Comment déterminer le style de vie de notre candidat à l'engagement ? En recherchant dans sa vie d'autres étapes, d'autres situa-

tions clefs (telles que l'engagement volontaire) ; répétant la même recherche sur un grand nombre de sujets semblables, nous pouvons connaître la fréquence, la signification profonde et le déroulement de ces mêmes phénomènes ou situations clefs.

C'est dans l'étude fouillée de la biographie de l'individu d'une part, étude statistique d'autre part, que nous espérons trouver une solution. Etude fouillée d'un côté, étude totale d'un autre côté, ne négligeant ni les antécédents somatiques significatifs (traumatisme crânien, coma, énurésie, épilepsie, etc...) ni les situations particulières, marquantes, psychiatriques telles que : patrimoine héréditaire, défection parentale, échec professionnel et matrimonial, etc. Bref, nous allons relever dans cette « bio-patho-graphie » (selon le terme des physiologistes Russes) tous les détails susceptibles de nous expliciter, en dehors de toute notion de causalité stricte et limitative, le comportement du sujet étudié au moment même où nous l'étudions, quittes à nous, bien entendu et obligatoirement, de donner une signification, un sens à ces situations clefs.

Il nous faut en d'autres termes relever dans la vie de l'individu tous les détails que nous pouvons croire chargés de sens, en nous rappelant que le détail actuel n'est pas forcément expliqué par un détail passé, mais que, paradoxalement, nous pouvons dire qu'un détail actuel éclaire une situation passée.

Pratiquement, nous nous livrons à un interrogatoire psychiatrique poussé.

I

INTERROGATOIRE PSYCHIATRIQUE

A l'Hôpital Psychiatrique du Vinatier, existe un service spécialisé, où l'on traite les buveurs psychiatriques, c'est-à-dire : les buveurs intolérants, présentant des anomalies du comportement, non délirants. La maladie du buveur psychiatrique est bien spéciale. Deux faits apparaissent à première vue dans la définition : intolérance relative mais toujours présente à l'alcool et troubles caractéristiques de la conduite ; et par un raisonnement par trop simpliste, on serait tenté de dire : l'alcool donne troubles, alcool + troubles = buveur psychiatrique. Ceci est trop simple, semble-t-il, pour être vrai. Tendance et intolérance à boire ne sont que deux symptômes importants certes, puisque c'est eux qui ont conduit le sujet à l'hôpital psychiatrique, mais deux symptômes seulement d'une même maladie : celle du buveur psychiatrique. Ces deux symptômes sont parfois, dans certaines vies, d'apparition tardive ; d'autres phénomènes particuliers, d'autres situations extraordinaires (au vrai sens du terme), d'autres symptômes les ont précédés avec une fréquence d'apparition telle que l'on n'a pu s'empêcher d'établir une corrélation entre tous ces différents phénomènes. C'est l'ensemble de tous ces symptômes paraissant étroitement liés entre eux, et dont les plus voyants, les plus marquants, sont la tendance et l'intolérance à boire, qui constitue la pathologie du buveur psychiatrique. Quels sont ces différents symptômes et comment les rechercher ? : **par un interrogatoire psychiatrique** précis et détaillé, interrogatoire auquel est soumis tout buveur psychiatrique entrant dans le service spécialisé du Vinatier. (Signalons qu'une publication par le Dr. Requet est en cours de préparation à ce sujet).

Cet interrogatoire psychiatrique comprend les points suivants :

1. - *Nom*
2. - *Age*
3. - *Domicile* : ville ou campagne

4. - **Génotypie** : (terme créé par Johansen pour désigner l'ensemble du patrimoine héréditaire)

- a) recherche des antécédents psychiatriques : séjour à l'hôpital psychiatrique, suicide, épilepsie, etc...
- b) recherche des antécédents psychopathiques : condamnations, disparitions, anomalies graves du comportement.
- c) recherche d'une situation identique de buveur chez les parents.

L'importance de cette recherche généalogique est primordiale, et, sans rappeler tous les travaux consacrés à l'hérédité des maladies mentales, insistons seulement sur un point qui est capital : il ne faut pas se borner à étudier l'ascendance directe de l'individu (parents, grands-parents), il faut explorer tous les rameaux de son arbre généalogique cherchant à découvrir des « situations significatives » dans les lignées collatérales.

5. - **Génotropisme** : (faisant pendant au terme de génotypie).
« Un individu ne dépend pas seulement du groupe génétique de sa propre lignée, mais il supporte aussi le poids génétique de la souche du conjoint ou du partenaire dont il a choisi de partager le destin. »
— Hayotte.

Il pourra s'agir de :

- un génotropisme psychiatrique
- » » psychopathique
- » » alcoolique.

6. - **Défection parentale** : perte d'un ou des deux parents par mort, disparition, ou par divorce avant que le sujet ait atteint l'âge de 18 ans. Dans ce cas, le sujet aura certainement souffert d'un sevrage affectif trop brutal et n'aura pu bénéficier du rôle de guide et de tuteur tenu par les parents.

7. - **Antécédents biologiques personnels** :

- stigmates d'encéphalopathie infantile,
- traumatisme crânien : coma, perte de connaissance,
- énurésie tardive.

8. - **Engagement dans l'Armée et choix d'une arme spéciale** : Légion, parachutistes, commando, maquis.

Cet acte est un fait saillant dans la vie d'un individu. Il est souvent en corrélation avec d'autres faits marquants, d'autres symptômes dans la pathologie du buveur psychiatrique.

9. - **Transplantation, déportation, captivité, etc...** : Autant de circonstances très traumatisantes.

10. - **Echec matrimonial** par : divorce, abandon, séparation, veuvage précoce, célibat prolongé. Situations particulières liées au comportement de l'individu.

11. - **Echec professionnel** : le sujet n'a pu continuer à travailler dans le métier choisi, soit par incapacité, soit par dégoût; soit par chômage. Il s'agit alors d'échec professionnel unique ou multiples.

12. - **Pathologie du foyer** : Taudis, entassement, famille nombreuse, expulsion. Les circonstances de vie du sujet sont anormales.

13. - **Désadaptation sociale** : Quel a été le comportement social du sujet ?

- a-t-il eu des flirts judiciaires : justice, police, prison.
- a-t-il été un vagabond, un clochard, etc...
- a-t-il présenté des troubles graves du comportement ? manifesté une activité anti-sociale ? Soit que nous ayons à faire à :
 - 1) type dépressif : tentative de suicide,
 - 2) type agressif : violence, bagarres,
 - 3) type sexuel : exhibitionnisme, viol, inceste.

14. - Existe-t-il des **crises comitiales ou équivalents mineurs** dans les antécédents du sujet ?

15. - **Est-ce un buveur, solitaire ou de compagnie ?**

16. - **Présente-t-il une détérioration biologique typique** : cirrhose, poly-névrite, Korsakoff, Klippel, ulcère de l'estomac ? (Cette dernière question s'adresse évidemment aux buveurs psychiatriques et non aux jeunes engagés volontaires.)

CENT CANDIDATS A L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE

Quel a été le mode de recrutement de nos 100 engagés volontaires.

Les candidats à l'engagement se présentent, ici à Lyon, au bureau d'engagement de la caserne de la Part-Dieu. Ce bureau est ouvert tous les matins. Après entente préalable avec ce service, nous avons convoqué dans le service de neuro-psychiatrie de l'H.M.I.D. 100 candidats. Ceux-ci ont été pris absolument au hasard et convoqués à des jours variés : une semaine par exemple nous convoquions pour le mardi après-midi tous les sujets s'étant présentés le matin au bureau d'engagement, la semaine suivante nous procédions de même le jeudi par exemple. De ce fait, le nombre de sujets examinés était fort variable d'une séance à l'autre et il nous a fallu trois mois (mars, avril, mai) pour réunir, par ce mode de recrutement, les 100 observations : base de notre étude.

Le sujet mis le plus possible en confiance, nous avons recherché par l'interrogatoire psychiatrique, tous les faits saillants qui ont jalonné ses antécédents, revenant au besoin sur quelque point particulier pour obtenir des précisions utiles ou dans le but de réveiller chez notre candidat quelques vieux souvenirs oubliés.

C'est ainsi que nous avons pu réunir 100 observations bien différentes mais calquées sur le même modèle. L'âge de ces 100 candidats est très variable, le plus jeune ayant 17 ans et le plus vieux 45 ans. L'âge moyen se situe aux environs de 22 ans. Dans la majorité des cas, ce sont des jeunes se présentant pour la première fois au bureau d'engagement. Quelques-uns (11) sont des rengagés.

Prises suivant le même plan, leurs observations seront donc réduites aux seules particularités qui nous intéressent nous réservant le loisir d'en développer quelques-unes plus loin pour montrer l'im-

portance de tel ou tel phénomène. Ces différentes particularités retrouvées à l'interrogatoire psychiatrique, nous les avons rangées sous les rubriques suivantes : antécédents génotypiques, défection parentale, échec professionnel, échec matrimonial, désadaptation sociale, antécédents biologiques, alcoolisme, transplantation, choix d'une arme spéciale : Légion et Parachutistes.

D'autre part, nous avons préféré adopter l'ordre de complexité croissante par rapport à ces diverses situations irrégulières ; il met en évidence leur fréquence et la façon dont elles s'unissent.

I. - Sept observations ne présentent aucune situation anormale :

Ce sont des observations de sujets devant l'appel pour, une fois leur service militaire accompli, reprendre leur métier.

Obs. 3 : H... Jean, 19 ans, C.A.P. de tourneur-ajusteur.

Obs. 29 : B... Marc, 19 ans, a terminé son stage à l'I.M.P. de Voiron.

Obs. 31 : C... Roger, 18 ans. C.A.P. de mécanicien auto.

Obs. 39 : M... Pierre, 19 ans, C.A.P. de tourneur-ajusteur.

Obs. 70 : V... Maurice, 19 ans, travaillait dans un garage, attendait l'âge réglementaire pour entrer dans les pompiers (grand-père maternel et oncle pompiers).

Obs. 79 : G... Jean, 18 ans, C.A.P. de teinture en textiles.

Obs. 87 : M... François, 17 ans, engagé dans la Marine (famille de marins).

II. - Treize observations présentent une situation anormale : échec professionnel le plus souvent.

Obs. 4 : R... Jean, 21 ans, cours de comptabilité ; engagé dans l'infanterie coloniale.

Obs. 7 : G... Paul, 45 ans, multiples engagements et multiples métiers.

Obs. 27 : O... Pierre, 28 ans, multiples métiers. Premier engagement à 19 ans.

Obs. 35 : S... Alfred, 20 ans, dessin industriel ; engagé dans l'Infanterie coloniale.

Obs. 40 : H. André, 18 ans, école de comptabilité, engagé dans le Train.

Obs. 43 : B... Pierre, 18 ans, école de dessin, engagé dans l'Infanterie coloniale.

Obs. 49 : C... Jean, 20 ans, C.A.P. d'électricien. S'engage dans l'aviation

pour préparer l'école de radio-radariste d'Auxerre (Il n'y a pas ici d'échec professionnel au sens propre du mot, mais au contraire perfectionnement, cependant il y a changement de situation sociale).

Défection parentale : père inconnu.

Obs. 51 : S... Jean, 22 ans, cultivateur, deuxième engagement dans la Marine.

Obs. 65 : L... Guy, 26 ans. Travaille dans l'exploitation forestière ; deuxième engagement dans l'Infanterie coloniale.

Obs. 81 : P... Paul, 18 ans, étudiant en sciences expérimentales, engagement dans l'arme blindée.

Obs. 86 : P... Jean, défection parentale : père mort lorsque le sujet avait 11 ans.

Obs. 89 : G... Bernard, 18 ans, multiples métiers.

Obs. 93 : C... Jean, 21 ans. Travaillait dans une banque, s'engage dans le service des Transmissions.

III. - Dix-huit observations présentent deux situations anormales :

Ces 18 cas peuvent être divisés en plusieurs groupes :

1° Echec professionnel et défection parentale.

Obs. 21 : J... Paul, 20 ans, multiples métiers, défection parentale (père mort d'un cancer, le sujet avait 13 ans).

Obs. 30 : T... Aimé, 18 ans, multiples métiers. D. P. : père mort cardiaque, il avait 10 ans.

Obs. 45 : M... Jean, 17 ans, cultivateur. Défection parentale : parents divorcés, il avait 9 ans.

Obs. 55 : B... Paul, 20 ans, multiples métiers, défection parentale : mort du père accidentellement, il avait 13 ans.

Obs. : 71 : C... Gilbert, 24 ans, multiples métiers, service militaire 18 mois, défection parentale : père ayant quitté le domicile conjugal, il avait 15 ans.

Obs. 73 : B... Roger, 21 ans, multiples métiers, défection parentale : père divorcé et mort, il avait 17 ans.

Obs. 88 : B... Jean, 21 ans, mineur en Algérie, défection parentale : deux parents morts accidentellement. il avait 16 ans.

2° Echec professionnel et génotypie.

Obs. 24 : M... Gabriel, 18 ans, échecs professionnels multiples, génotypie : père alcoolique.

Obs. 50 : C... Jean, 20 ans, échec professionnel unique, père alcoolique et violent.

Obs. 67 : L... Pierre, 18 ans, échecs professionnels multiples, mère alcoolique, deux séjours dans un centre de cure.

3° Echec professionnel et choix d'une arme spéciale.

Obs. 25 : L... Pierre, 20 ans, échec professionnel unique (commerce), engagé dans les parachutistes.

Obs. 32 : M... Jean-Pierre, 18 ans, échecs professionnels multiples, engagé dans la Légion pour 5 ans.

Obs. 36 : G... Paul, Italien de 23 ans, passé clandestinement en France sept jours auparavant, pour chercher du travail, mis en demeure par la police de regagner l'Italie ou de s'engager dans la Légion. Marié.

Obs. 62 : C... Jean, Italien, 28 ans, même cas.

Obs. 80 : B... Jean, 20 ans, étudiant S.P.C.N., s'engage dans la Légion.

4° Echec professionnel et échec matrimonial.

Obs. 26 : B... Marcel, 39 ans, travaille dans les textiles lorsqu'il n'est plus sous les drapeaux ; 1945 : décès de sa femme ; 1949 : remarié, deux enfants.

5° Echec professionnel et désadaptation sociale.

Obs. 76 : G... Paul, 18 ans, échecs professionnels multiples, deux tentatives de suicide.

6° Echec professionnel et transplantation.

Obs. 53 : A... Mohamed, Algérien, 18 ans, en France depuis six mois, multiples métiers.

IV. - Vingt-cinq observations présentent trois situations anormales :

1° Echec professionnel + défection parentale + génotypie.

Obs. 2 : G... Jean, 19 ans, échecs professionnels multiples, père polonais mort en déportation. Un frère idiot. Mère remariée avec un forain.

Obs. 34 : C... Maurice, 17 ans, échecs professionnels multiples, père mort tuberculeux, une tante maternelle soignée par électrochocs.

Obs. 37 : A... Jacques, 18 ans. Travaillait aux P.T.T., parents divorcés lorsqu'il avait 8 ans, père alcoolique.

Obs. 41 : M... Jean, 17 ans, échecs professionnels multiples, père ayant quitté le domicile conjugal, l'enfant ayant 6 ans, père alcoolique et violent.

Obs. 48 : F... Gabriel, 18 ans. Echecs professionnels multiples, parents divorcés, il avait 3 ans, père alcoolique.

Obs. 74 : D... Georges, 18 ans. C. A. P. tourneur-ajusteur, père mort il avait 4 ans, grand-père paternel alcoolique et violent, mère deux fois remariée.

Obs. 77 : B... Pierre, 17 ans. A travaillé dans la maroquinerie, père mort tuberculeux, il avait 3 ans, mère : instable caractérielle, remariée

avec un garde mobile alcoolique et brutal, cinq frères et trois sœurs de plusieurs lits ; milieu familial déplorable.

Obs. 83 : D... Paul, 18 ans. Echecs professionnels multiples, mère divorcée lorsqu'il avait 7 ans, grand-père maternel interné, père remarié avec une Polonaise de 36 ans, 13 enfants de trois lits.

Obs. 85 : P... Jean, 17 ans. Ayant travaillé dans le tissage ; père mort d'un accident, il avait 7 ans, mère morte diabétique, il avait 15 ans, père et frères alcooliques.

Obs. 99 : S... Serge, 28 ans, multiples métiers, père mort, il avait 9 ans ; père et grand-père paternel alcooliques.

2° Echec professionnel + défection parentale + antécédents biologiques.

Obs. 11 : G... Henry, 20 ans, maçon, père inconnu, plusieurs pertes de connaissance non motivées.

Obs. 33 : C... Robert, 20 ans, multiples métiers, mère morte, il avait 7 ans, énurésie jusqu'à 15 ans.

Obs. 46 : S... Jean, 18 ans, C.A.P. de bijoutier, mère morte, il avait 10 ans, énurésie jusqu'à 14 ans.

3°) Echec professionnel + défection parentale + transplantation ou choix d'une Arme spéciale.

Obs. 42 : K... Firmin, 18 ans, origine polonaise, multiples métiers, père mort il avait 15 ans, engagé dans la Légion.

Obs. 44 : P... Jean, 26 ans, multiples métiers, père mort, il avait 15 ans, engagé dans la Légion.

Obs. 72 : D... Mohamed, Algérien, 29 ans, en France depuis 4 ans, multiples métiers, père mort, il avait 9 ans.

4°) Divers.

Obs. 5 : R... Henry, 26 ans, échecs professionnels multiples, marié en 53, divorcé en 54 ; crises d'agitation psycho-motrice.

Obs. 6 : B... Paul, 31 ans, plusieurs engagements, multiples métiers, marié en 52, séparé de sa femme, tendance alcoolique.

Obs. 23 : J... Pierre, 19 ans, menuisier, mère soignée par électrochocs, énurésie jusqu'à 13 ans, fugues.

Obs. 47 : P... Xavier, 17 ans, multiples métiers, tendance alcoolique, crise d'agitation psycho-motrice.

Obs. 56 : T... Jean, 27 ans, multiples métiers, tendance alcoolique, engagé dans la Légion.

Obs. 60 : G... Paoli, Italien, 26 ans, passé clandestinement en France, échecs professionnels multiples, tendance alcoolique.

Obs. 63 : D... Julien, 28 ans, échecs professionnels multiples, marié à 20 ans, en instance de divorce, 4 enfants, dont 3 ne sont pas de lui ; tendance alcoolique.

Obs. 66 : G... Pierre, 30 ans, multiples métiers, plusieurs engagements, tendance alcoolique, deux fugues dans l'enfance, marié, 2 enfants.

Obs. 91 : T... Jacques, 18 ans, chomeur, crise d'agitation psychomotrice, engagé dans les Parachutistes.

V. - Seize observations présentent quatre situations anormales :

1°) *Echec professionnel + génotypie + deux autres facteurs.*

Obs. 8 : F... Michel, 18 ans, multiples métiers, père mort tuberculeux, il avait 5 ans ; mère soignée par chocs, idées de suicide, échecs professionnels multiples, mère ayant quitté le domicile conjugal, il avait deux ans, (prostitution), fugue de 10 jours dans l'enfance, énurésie jusqu'à 13 ans.

Obs. 18 : B... Maurice, étudiant en Mathématiques spéciales, parents divorcés, grand-père paternel alcoolique, grand-père maternel soigné en asile, tentative de suicide.

Obs. 22 : C... Jean, 27 ans, cultivateur, plusieurs engagements, parents divorcés, père alcoolique, lui-même alcoolique.

Obs. 28 : B... Michel, 23 ans, multiples métiers, parents divorcés, père alcoolique, engagé dans les Parachutistes.

Obs. 54 : G... Marcel, 18 ans, multiples métiers, père mort tuberculeux, il avait 14 ans, grand-père paternel et père alcooliques, engagé dans les Parachutistes.

Obs. 92 : C... Jacques, 21 ans, aucun métier particulier, mère chinoise inconnue, père français divorcé et remarié, alcoolique et brutal ; arrivé en France vers l'âge de 14 ans.

Obs. 100 : G... Pierre, 21 ans, C.A.P. tourneur-ajusteur, parents divorcés, il avait 15 ans, grand-père maternel ayant fait de la prison pour vol, mère soignée par électro-chocs, grand-père paternel alcoolique, père non alcoolique mais brutal, engagé dans les Parachutistes.

Obs. 13 : S... Marc, 20 ans, école jusqu'à 14 ans, C.E.P., multiples métiers. Mère ayant quitté le domicile conjugal il avait 2 ans, pour faire le trottoir. Père remarié, désaccord familial. Une fugue de 6 jours. Enurésie jusqu'à 10 ans.

2°) *Echec professionnel + défection parentale + désadaptation sociale + un autre facteur.*

Obs. 17 : H... André, 21 ans, multiples métiers, parents divorcés depuis 7 ans, vit chez son oncle, ne cherche pas à connaître l'adresse de ses parents, engagé dans les Parachutistes.

Obs. 68 : B... Giovanni, 28 ans, Italien, passé en France clandestinement, sans travail, parents morts en 1953, flirts judiciaires pour vol et bagarres, engagé dans la Légion.

Obs. 84 : B... Paul, 22 ans, originaire de la Suisse Allemande, multiples métiers, mère morte en couches il avait 4 ans, père mort dans un

accident il avait 11 ans, élevé à l'Assistance publique, 5 frères et 5 sœurs, dispersés dans toute la Suisse, engagé dans la Légion. (Un frère jumeau dans la Légion également.)

3°) *Divers.*

Obs. 52 : D... Aimé, 27 ans, multiples métiers, résistance, père alcoolique, flirts judiciaires pour bagarres, alcoolique, Parachutistes.

Obs. 57 : H... Pierre, 30 ans, multiples métiers, 3 engagements, père mort cardiaque, il avait 15 ans, marié, femme morte en 1953 de tumeur cérébrale, 4 enfants, oncle maternel alcoolique.

Obs. 59 : L... Jean, 26 ans, multiples métiers, dont police privée, marié en 1947, divorcé en 1953, 1 enfant, bagarres en public, de peur d'être poursuivi pour adultère s'engage dans la Légion.

Obs. 61 : C... Giovanni, 25 ans, Italien, passé clandestinement en France, sans travail, marié, divorcé, 2 enfants, alcoolique, Légion.

Obs. 69 : H... Henri, 36 ans, multiples engagements, multiples métiers, parents divorcés, il avait 21 ans, alcoolique, marié, divorcé, 1 enfant.

VI. - Neuf observations présentent cinq situations anormales :

1°) *Echec professionnel + défection parentale + génotypie + deux autres facteurs.*

Obs. 12 : F... Marcel, 18 ans, pensionnaire depuis l'âge de 3 ans, échec professionnel unique, C.A.P. technique Berliet, parents divorcés, il avait 3 ans, grands-parents paternels divorcés, père alcoolique, grand-mère maternelle soignée par électro-chocs. Crises nerveuses dans l'enfance, énurésie jusqu'à 12 ans, Parachutistes.

Obs. 20 : D... Gabriel, 20 ans, multiples métiers, parents séparés, tante maternelle psychiatrique, tendance alcoolique, agressif, idées de suicide.

Obs. 58 : B... Paul, 20 ans, multiples métiers, mère morte, il avait 9 ans, père alcoolique, 18 mois de prison pour vol, énurésie jusqu'à 19 ans.

Obs. 98 : B... Pierre, 20 ans, C.A.P. de verrier, parents divorcés, grand-père paternel ayant quitté le domicile conjugal, deux cousins arriérés, demi-frère en prison à perpétuité pour attaques à main armée ; fugues dans l'enfance, Parachutistes.

2°) *Echec professionnel + défection parentale + désadaptation sociale + deux autres facteurs.*

Obs. 15 : S... Paul, 26 ans, Italien, passé clandestinement en France, sans travail, père mort d'un cancer de la langue, il avait 12 ans, plusieurs fois fiancé, tendance alcoolique, flirt judiciaire pour vols, Légion.

Obs. 94 : G... Jean, 19 ans, multiples métiers, enfant naturel, Assistance publique, fugue de 3 mois dans les bois, inculpé de vol de moto, maison de rééducation, accident de moto, 8 jours de coma, énurésie jusqu'à 7 ans, illettré, agressif, type du vagabond.

3°) *Divers.*

Obs. 64 : S... Marcel, 31 ans, multiples métiers, déporté à Dachau, six ans de Légion, agressif, père alcoolique, lui-même alcoolique.

Obs. 82 : M... Yvan, 34 ans, origine russe, rengagé Légion, école des Beaux-Arts, 18 mois de prison pour vols ; marié, divorcé ; père mort il avait 7 ans.

Obs. 90 : B... Luc, 25 ans, multiples métiers, père mort, il avait un an, un frère idiot, tendance alcoolique, marié depuis un an, en instance de divorce.

VII. - Huit observations présentent six situations anormales :

1° *Echec professionnel + défection parentale + génotypie + désadaptation sociale + choix d'une arme spéciale + un autre facteur.*

Obs. 1 : C... Michel, 17 ans, illettré, multiples métiers, mère morte il avait 3 ans, père et frère alcooliques, tendance alcoolique, fréquentes lipothymies, aimant le risque et l'aventure. Parachutistes.

Obs. 19 : T... Jean, 25 ans, multiples métiers, père alcoolique, suicidé, il avait 16 ans ; mère : élevée à l'assistance publique, tendance alcoolique, vagabondage. Légion.

Obs. 38 : C... Maurice, 18 ans, multiples métiers, parents divorcés, il avait 12 ans, un frère soigné à l'hôpital psychiatrique, tendance alcoolique, agressif, violent. Légion.

Obs. 75 : K... Pierre, 18 ans, multiples métiers, mère inconnue, père alcoolique, deux fois divorcé, grand père paternel alcoolique, une sœur épileptique, fugues, somnambulisme, énurésie, maison de rééducation. Légion.

Obs. 14 : D... Pierre, 18 ans, multiples métiers, mère morte il avait 12 ans, famille de 13 enfants, père alcoolique et brutal, un frère énurétique, un frère épileptique, flirt judiciaire pour vols ; tendance alcoolique. Légion.

2° *Divers.*

Obs. 16 : P... André, 32 ans, multiples métiers, multiples engagements, maquis, déporté S.T.O., père alcoolique ; marié, divorcé, deux enfants, vagabondage, alcoolique certain. Parachutistes.

Obs. 78 : R... Paul, 28 ans, multiples métiers, vagabondage, parents divorcés, il avait 4 ans, oncle paternel en prison pour vol ; marié, divorcé. Parachutistes.

Obs. 95 : B... Alfred, 19 ans, multiples métiers, père algérien, alcoolique, divorcé ; mère italienne, soignée en maison de repos ; 8 frères et 2 sœurs ; 2 frères et 1 sœur soignés en maison de repos ; logement de trois pièces ; alcoolique, escroqueries, crises d'agitation psycho-motrice, traumatisme crânien en 1946.

VIII. - Quatre observations présentent 7 situations anormales :

Obs. 9 : D... René, 19 ans, multiples métiers, père mort il avait 13 ans, oncle maternel épileptique ; crises d'agitation psycho-motrice fréquentes ; E.E.G. +, traité au gardénal ; escroqueries, maison de rééducation ; vivant maritalement avec une fille de 18 ans, attendant un enfant dans trois mois. Légion.

Obs. 10 : F... Roger, 31 ans, multiples métiers, multiples engagements, déporté S.T.O. ; parents divorcés, il avait 8 mois ; grand-mère paternelle alcoolique, père alcoolique, lui-même alcoolique ; marié, un enfant, divorcé, remarié, trois enfants, attentat à la pudeur ; 10 mois de prison, 70.000 francs de dettes. Légion.

Obs. 95 : M... Jacques, 23 ans, multiples métiers ; parents séparés, père Assistance publique, grand-père maternel pendu ; plusieurs fugues, alcoolique, escroquerie. Légion.

Obs. 97 : P... Antoine, 24 ans, multiples métiers, père alcoolique, un frère épileptique ; trois tentatives de suicide, alcoolique, escroqueries, crise d'agitation psycho-motrice ; marié, divorcé. Légion.

Tableau résumant ces 100 observations : Série I.

Nous venons d'exposer très succinctement et par ordre de complexité croissante les cent observations de jeunes candidats à l'engagement volontaire que nous avons interrogés. Une simple lecture permet de noter la variété infinie des associations entre des *facteurs* psychiatriques eux-mêmes d'aspect fort varié.

Nous avons pu cependant remarquer, que bien souvent, de telles associations ne sont pas fortuites, et que tout semble vouloir s'organiser d'une façon définie.

Une défection parentale semble favoriser l'apparition d'une désadaptation sociale ; celle-ci peut s'accompagner d'un échec professionnel, lui-même semblant provoquer l'engagement volontaire. On ne peut certainement pas établir de relation de cause à effet entre ces différents phénomènes, mais on ne peut s'empêcher de supposer qu'ils sont étroitement liés entre eux et qu'ils se conjuguent.

Il est nécessaire maintenant de passer chacun d'eux en revue pour en noter la fréquence, les différents aspects sous lesquels ils se présentent, et leur retentissement variable qu'ils ont sur le comportement de l'individu.

III

NATURE ET FREQUENCE DES DIFFERENTS FACTEURS

GENOTYPIE

« Plus de la moitié des malades sur lesquels nous avons obtenu des renseignements avaient eu des parents plus ou moins éloignés, atteints de la même maladie, ou d'apoplexie, de paralysie, de manie, de démence, de mélancolie, de penchant au suicide... »

BAYLE.

Hérédité, pierre angulaire de la psychiatrie : c'est une notion généralement admise de nos jours ; très fréquemment on trouve une génotypie chez les malades mentaux. Ce génotype est plus ou moins évident, plus ou moins éloigné, plus ou moins chargé, mais il existe indiscutablement et sa recherche constitue un des points les plus importants de tout interrogatoire psychiatrique. Tout comme dans le domaine de la tuberculose, il semble y avoir dans celui des maladies mentales une sorte d'hérédité de terrain. D'un autre côté si l'on ne peut affirmer une hérédité spécifique pour chaque syndrome psychiatrique, du moins, celle-ci se vérifie assez souvent. Nous avons recherché le génotype chez nos candidats à l'engagement volontaire non pas dans un but de compilation purement descriptive, mais plus pour prospecter leur avenir, pour savoir combien de chances aurait tel ou tel individu de devenir malade mental. En se reportant aux chiffres obtenus pour le groupe, nous pourrions établir l'ébauche de statistiques semblables à celles dont se servent les compagnies d'assurances pour établir les possibilités de risques dans des cas particuliers et partant de là, les taux d'assurances individuels. C'est ainsi que 42 fois nous avons retrouvé des antécédents héréditaires significatifs :

Ces 42 cas se répartissent de la façon suivante :

31 cas de *génotypie paternelle*

20 cas de *génotypie maternelle*

9 cas de *génotypie bi-latérale*.

Nous avons compté :

13 cas d'*antécédents psychiatriques*

14 cas d'*antécédents psychopathiques*

32 cas d'*antécédents alcooliques*.

Voici quelques observations :

Obs. 98 : B... Pierre, 20 ans. Père remarié. Demi-frère en prison à perpétuité pour attaques à main armée. Grand-père paternel ayant quitté le domicile conjugal. Deux cousins arriérés. — On trouve chez le sujet : fugues - énurésie - engagement dans les Parachutistes.

Obs. 100 : G... Pierre, 21 ans. Parents divorcés. Mère soignée par électro-chocs. Grand-père maternel ayant fait de la prison pour vols. Grand-père paternel alcoolique. Père non alcoolique mais brutal. — Sujet engagé dans les Parachutistes.

Obs. 14 : D... Pierre, 18 ans. Père alcoolique et brutal. Oncle paternel ayant fait de la prison. Un frère énurétique. Un frère épileptique. — On retrouve chez le sujet : tendance à boire - séjour en maison de correction pour vols - quitte le domicile familial à 15 ans - engagement dans la Légion.

Defection parentale

C'est un fait certain d'une importance primordiale et d'une fréquence élevée dans les observations psychiatriques : 55 cas dans notre étude.

On sait l'importance que représente pour le jeune la cohésion de la cellule familiale. La perte d'un parent ou la désunion d'une famille constitue jusqu'à 18 ans environ, un lourd handicap pour le jeune.

Outre le sevrage affectif dont il ne faut minimiser l'importance, il y a aussi la perte du guide, de l'exemple. A 18 ans le jeune est formé, il commence à travailler, à vivre sa vie.

La défection parentale touche d'ailleurs à beaucoup de problèmes autres que celui de l'engagement volontaire ; elle est proche parente de bons nombre de situations psychiatriques ou para-psychiatriques (criminalité, délinquance juvénile, etc...). Les 56 cas de défection parentale que nous avons retrouvé se répartissent de la façon suivante :

<i>1 parent mort :</i>	<i>24</i>
<i>2 parents morts :</i>	<i>6</i>
<i>Enfant naturel :</i>	<i>6</i>
<i>Parents divorcés :</i>	<i>20</i>

Voici quelques observations :

Obs. 88 : B... Jean, 20 ans. Né dans le Nord où il vit avec ses parents jusqu'à l'âge de 7 ans. 7 ans part avec eux en Algérie. A partir de 14 ans travaille avec son père dans les Mines. 16 ans, son père et sa mère sont tués dans un accident. Revenu en France, il travaille successivement en usine et à l'Arsenal. 20 ans, s'engage dans les Troupes Coloniales pour tenter sa chance aux Colonies.

Obs. 98 : B... Paul, 21 ans. Originaire de la Suisse Allemande. Mère morte en couches il avait 4 ans. Père tué dans un accident, il avait 11 ans. Elevé à l'Assistance publique. 5 frères et 5 sœurs dispersés dans toute la Suisse et dont il ne connaît pas l'adresse. Ecole primaire jusqu'à 14 ans, comprend et parle à peine le français. Grands-parents inconnus. Oncles et tantes qu'il ne veut pas connaître. A exercé de multiples métiers avant de passer clandestinement en France pour chercher du travail. 21 ans, s'engage dans la Légion. (A signaler que son frère jumeau, après avoir exercé divers métiers, s'est comme lui engagé dans la Légion.)

Obs. 85 : P... Jean, 17 ans. Ecole primaire jusqu'à 14 ans, C.E.P. Père alcoolique, mort il avait 11 ans. Mère morte diabétique, il avait 16 ans. 4 frères : 30 ans (alcoolique), 26 ans, 23 ans, 20 ans. Une sœur, 32 ans. Un frère (30 ans) et la sœur sont divorcés. — Le sujet vivait chez son frère aîné.

Obs. 94 : G... Jean, 19 ans: Enfant naturel, élevé à l'Assistance publique. Ecole primaire jusqu'à 10 ans. Pratiquement illettré. 10 à 14 ans : travaille placé chez des cultivateurs. 14 ans, s'enfuit et vit 3 mois seul dans les bois, vole une moto, arrêté par la gendarmerie, ramené à l'Assistance publique. Placé en Maison de rééducation. Travaille un an dans la maçonnerie. S'enfuit à nouveau, vole à nouveau une moto, accident : 8 jours de coma. 19 ans, s'engage dans le Train pour faire de la moto.

Echec professionnel

Fréquence : 91 sur 100.

Ce chiffre, éloquent, ne surprendra sans doute personne : ne dit-on pas couramment que l'armée est le refuge des « sans travail »... mieux vaudrait dire, et nous le verrons plus loin, que l'armée est le refuge de certains groupes de « sans travail ».

Mais avant tout, il conviendrait sans doute de savoir ce que l'on entend par échec professionnel, le rôle qu'il joue dans l'engagement volontaire, et comment il se manifeste. Pour ce faire nous exposerons et discuterons certaines observations.

Obs. 39 : M... Pierre, 19 ans. C.A.P. de tourneur-ajusteur. S'engage par devancement d'appel : 18 mois.

Obs. 87 : M... François, 17 ans. Ecole jusqu'au brevet. S'engage dans la Marine. Père et oncle paternel anciens marins.

Obs. 4 : R... Jean, 20 ans. Ecole de comptabilité jusqu'à 20 ans. S'engage dans l'Infanterie Coloniale, 3 ans.

Obs. 91 : T... Jacques, 18 ans. Ecole jusqu'à 14 ans. Pas de C.E.P. — 14 à 18 ans : travaille comme chromeur. — 18 ans : engagé dans les Parachutistes. — Quelques crises d'agitation psycho-motrice dans ses antécédents.

Obs. 49 : C... Jean, 20 ans, C.A.P. d'électricien. S'engage dans l'aviation pour préparer l'Ecole d'Auxerre. Père inconnu.

Obs. 89 : G... Bernard, 18 ans. Ecole jusqu'à 14 ans, C.E.P. — 14 à 18 ans : travaille successivement comme : peintre en bâtiment, maçon, mécanicien dans un garage, ouvrier dans une usine métallurgique, monteur de foires.

Obs. 27 : O... Pierre, 28 ans. Ecole jusqu'à 14 ans, C.E.P. — 14 à 19 ans : travaille à la campagne. — 19 ans : engagement de 3 ans. — 22 à 28 ans : travaille successivement comme chauffeur, garagiste, forain. — Marié à 27 ans. — 28 ans : s'engage dans le Train.

Telles sont, très résumées, quelques observations qui n'ont d'autre but que de montrer quelques aspects, quelques situations différentes.

Discussion.

Obs. 39 : Il n'y a pas ici d'échec professionnel en ce sens que le sujet venant de passer son C.A.P. de tourneur-ajusteur s'engage par devancement d'appel pour reprendre au plus vite son métier.

Obs. 87 : Ici non plus il n'y a pas échec professionnel. Le sujet faisant partie d'une famille de marins, attendait l'âge réglementaire pour s'engager dans la Marine.

Ces deux observations font partie d'un groupe de sept qui ne présentent aucune situation anormale, c'est-à-dire en l'occurrence pas d'échec professionnel.

Obs. 4 et 91 : Nous nous trouvons ici en présence d'échec professionnel unique, et nous avons compté 22 cas semblables. Mais bien qu'ayant ce même trait commun, ces observations sont cependant profondément différentes.

Obs. 4 : C'était une des premières observations que nous ayons prises et notre méthode d'examen n'était pas « rôdée ». C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas rapprocher les deux caractéristiques de cette observation : échec professionnel et engagement dans l'Infanterie Coloniale... Quelque chose manque, semble-t-il, et nous n'avons pas su le trouver.

Obs. 91 : Dans cette observation, par contre, nous relevons trois éléments : échec professionnel, crises d'agitation psycho-motrice dans les antécédents, engagement dans les Parachutistes. Nous ne voulons pas établir de lien de causalité entre ces trois éléments et dire par exemple que les crises d'agitation psycho-motrice expliquent en un certain sens l'engagement dans les Parachutistes, mais on ne peut s'empêcher de penser que ces trois éléments s'harmonisent parfaitement. L'observation 91 n'est pas plus explicable que l'observation 4, mais elle satisfait mieux l'esprit parce que plus riche et plus harmonique.

Obs. 49 : Au sens strict du mot il n'y aurait pas ici d'échec professionnel, mais au contraire perfectionnement. Electricien de métier, le candidat veut se spécialiser et devenir radio-radariste. Dans ce but, il s'engage dans l'Aviation : arme qui lui offre la possibilité d'entrer à l'Ecole d'Auxerre. Mais pourquoi avoir choisi une Ecole militaire alors que certaines compagnies civiles (Air-France) permettent elles aussi de se perfectionner en radio-radarisme ? Reportons-nous à l'observation et nous trouvons un autre élément important : père inconnu. Ici encore il serait faux de vouloir expliquer le choix d'une Ecole technique militaire par la défection parentale, mais nous pensons que ce dernier élément jette un jour nouveau sur l'observation et qu'elle l'équilibre.

Obs. 89 : C'est l'exemple-type d'échecs professionnels en cascade. Des changements successifs de métiers s'accompagnent de déchéance sociale et nombre de sujets ayant par exemple commencé à travailler comme ouvriers spécialisés finissent très rapidement comme manœuvres. Les motifs avoués de ces changements d'emplois sont invariablement les mêmes : désintéressement du travail et espoir d'un gain plus substantiel surtout.

Obs. 27 : C'est un exemple-type d'observation de rengagé qui a tâté en vain de multiples métiers. Le sujet prend un métier, le quitte, s'engage, revenu à la vie civile reprend un autre métier, le quitte, se rengage, etc... Il s'agit donc ici aussi d'échecs professionnels multiples.

Les observations comportant des échecs professionnels multiples abondent dans notre statistique et nous en avons compté 69 cas.

Quant au rôle joué par l'échec professionnel dans l'engagement volontaire il est clair qu'il paraît jouer celui de cause déclenchante ; 91 fois sur 100 il a joué le rôle de « Stater ». Il constitue le dernier élément apparu dans la vie de l'individu avant son engagement. Il est apparu immédiatement avant l'engagement, semblant en être la cause ; mais en réalité il ne l'explique pas, car tous les sujets qui ont présenté des échecs professionnels n'ont pas été candidats à l'engagement. Rarement, dans nos observations, nous avons retrouvé l'élément échec professionnel isolé (11 fois sur 100) ; le plus souvent il se trouve associé à d'autres caractères (génotypie, défection parentale, etc...). L'ensemble, ces éléments se conjuguent, s'intriquent, formant un tout orientant l'individu vers l'engagement volontaire.

Désadaptation sociale

La vie entière d'un sujet a un sens et ce sens lui est donné pour une bonne part par son passé ancestral. « Le destin, disait Szondi, c'est le choix que nous imposent nos ancêtres inconnus dans l'amour, l'amitié, la profession et la mort. »

Orienté dès la naissance et de par elle, le comportement de l'individu se trouve endigué, dirigé, par un ensemble de phénomènes sailants, heureux ou malheureux, qui jalonnent sa vie. La désadaptation sociale, phénomène malheureux, peut se manifester de multiples façons, peut revêtir plusieurs aspects, mais elle apparaît rarement à l'état isolé. D'autres phénomènes malheureux l'accompagnent ou la précèdent, échec professionnel, échec matrimonial... La survenue chez un même individu de tous ces phénomènes n'a pas, semble-t-il, un caractère fortuit ; ensemble, ils s'organisent, s'harmonisent et, la découverte dans les antécédents du sujet d'une génotypie psychiatrique, psychopatique ou alcoolique ne sera pas pour nous surprendre.

Cette désadaptation sociale peut évidemment se manifester à tout âge et il nous a paru intéressant de la rechercher dans notre enquête qui, rappelons-le, porte sur des sujets d'un âge moyen de 22 ans et qui n'en sont donc qu'au seuil de leur vie.

Nous avons retrouvé 26 *cas de désadaptés sociaux*. Ces 26 cas forment un groupe bien disparate certes. On y trouve des degrés divers, des aspects bien différents. Mais il nous a paru utile et nécessaire de noter le petit détail qui, isolé, peut sembler futile et sans valeur propre, mais qui, rattaché à l'apparition et à la succession d'autres phénomènes tels qu'échec professionnel, échec matrimonial, défection parentale, génotypie... forment un tout bien homogène : la **Personne de l'Engagé Volontaire**.

Quelques aspects différents de cette désadaptation sociale.

Obs. 96 : B... Alfred, 19 ans.

Ecole jusqu'à 14 ans, pas de C.E.P. pour incapacité. A partir de 14 ans, travaille successivement dans la maçonnerie, tôlerie, confiserie, plomberie. Père algérien, alcoolique, ayant quitté le domicile conjugal, il avait 5 ans. Mère italienne, soignée en maison de repos par électrochocs à deux reprises. huit frères et deux sœurs. Deux frères et une sœur en maison de rééducation. Famille vivant dans un appartement de trois pièces.

Antécédents personnels : plusieurs condamnations pour vols et escroqueries multiples. Alcoolique. Crises d'agitation psycho-motrice. Plusieurs bagarres en public. Traumatisme crânien en 1946.

Obs. 95 : M... Jacques, 23 ans.

Ecole jusqu'à 14 ans, pas de C.E.P. 13-15 ans, travaille à la campagne chez des paysans. 15 ans, travaille dans une charcuterie. 17 ans, travaille comme plâtrier. 20 ans, part faire son service militaire, 18 mois au Maroc. Ne revient pas chez lui et part à Paris pour chercher du travail. Il essaie différents métiers. 23 ans, s'engage dans la Légion.

Parents séparés depuis quatre ans.

Père élevé à l'Assistance publique, alcoolique. Mère, tendances lipothymiques. Grand-père maternel suicidé. Tante paternelle soignée en hôpital psychiatrique. Oncle maternel alcoolique.

Antécédents personnels :

Enurésie jusqu'à 13 ans. Nombreuses fugues dans l'enfance. Buveur d'habitude. Plusieurs bagarres en public. 18 mois de prison pour vols.

Obs. 97 : P... Antoine, 24 ans.

Ecole jusqu'à 14 ans, pas de C.E.P. 14 ans, travaille dans un laboratoire de photo. 16 ans, travaille dans une teinturerie. 18 ans, s'engage un an. 19 ans, teinturerie. 22 ans, peinture au pistolet. 23 ans, se marie :

deux enfants, dont un n'est pas de lui. 24 ans, sa femme quitte le domicile conjugal.

Père chauffeur de chaudières, alcoolique. Un frère épileptique.

Antécédents personnels :

Buveur d'habitude. Trois tentatives de suicide. Flirts judiciaires répétés pour bagarres et vols. Sujet à des crises d'agitation psycho-motrice et traité par gardénal.

Tels sont les faits retrouvés à l'interrogatoire le plus couramment et on ne peut s'empêcher de les rattacher comme un éclaircissement de plus à la présence dans les antécédents du sujet d'autres phénomènes particuliers : génotypie, défection parentale, échec professionnel, etc...

Echec matrimonial

Il convient ici de se souvenir que l'âge moyen des jeunes candidats à l'engagement volontaire sur lesquels porte notre étude se situe aux environs de 22 ans. Il ne sera de ce fait pas étonnant de ne compter que 19 *cas de mariage* ; mais, et c'est là le fait important, sur ces 19 cas, nous avons enregistré 15 *échecs matrimoniaux* : ce qui est une proportion énorme.

Il aurait été intéressant de noter dans ce chapitre le génotropisme du sujet, mais nous n'avions pas de population de référence, par exemple une centaine d'individus quelconques, d'un âge moyen de 22 ans, chez qui une étude du mariage et du génotropisme aurait été notée, d'un autre côté, le petit nombre d'observations ne nous a pas incité à entreprendre cette étude.

Notons, nous le verrons d'ailleurs, que sur 100 buveurs psychiatriques d'un âge moyen de 40 ans, soignés à l'Hôpital psychiatrique du Vinatier, on a relevé 54 échecs matrimoniaux. (Le célibat tardif étant considéré comme un échec matrimonial.)

Ces 15 *cas d'échec matrimonial* se répartissent de la façon suivante : 13 *divorces*

2 *morts*.

Quelques observations :

Obs. 9 : D... René, 19 ans.

Père mort il avait 13 ans. Exerce de nombreux petits métiers. Quitte le domicile familial à 17 ans. Inculpé pour vols. Placé dans une maison de rééducation. Présente des crises d'agitation psycho-motrice fréquentes, soigné par gardénal. Vivait maritalement avec une fille de 18 ans dont il attend un enfant dans trois mois. Veut se séparer d'elle et s'engage pour cela dans la Légion.

Obs. 26 : D... Marcel, 39 ans.

Travaille dans une usine de textiles quand il n'est pas sous les drapeaux. Marié en 1936. 1945, sa femme meurt d'une tumeur cérébrale. (C'est le décès de sa femme qui, dit-il, a motivé son premier engagement dans l'Armée). 1949, remarié, deux enfants. Rengagé comme 2^e classe.

Obs. 59 : L... Jean, 24 ans.

A exercé de multiples métiers. Agressif et violent ; plusieurs bagarres en public. Marié en 1947, un enfant. Divorce peu après pour vivre avec une femme mariée. Ne veut pas, dit-il, être poursuivi pour adultère, et s'engage de ce fait dans la Légion.

Obs. 63 : D... Julien, 28 ans.

Multiples métiers. Buveur d'habitude. Marié à 20 ans : 4 enfants, dont 3 ne sont pas de lui, dit-il. En instance de divorce. S'engage.

Obs. 82 : M... Yvan, 34 ans.

Parents russes. Etudiant aux Beaux-Arts. Marié avec une femme tenant un commerce. Celle-ci le pousse à commettre une escroquerie. 18 mois de prison. Poursuivi par sa faute, et ne voulant plus revoir sa femme, s'engage dans la Légion.

(Il aurait été intéressant d'étudier ici le génotropisme du sujet.)

On peut remarquer dans l'exposé des observations que l'échec matrimonial est souvent associé à un grand nombre d'autres situations psychiatriques.

Exemples : observations 9, 10, 16, 61, 82, 97, etc...

Antécédents biologiques

Dans ce chapitre nous nous sommes attachés à rechercher par l'interrogatoire, dans les antécédents personnels du sujet, des manifestations très diverses et très disparates : crises d'agitation psychomotrice, amnésie, fugues, énurésie, etc... dont certaines pouvaient faire penser à une comitalité ou à des équivalents mineurs. Il aurait été intéressant évidemment, de nous aider dans cette recherche de l'électroencéphalographie, mais nous n'en avons ni le temps ni les moyens. On pourra peut-être nous reprocher d'avoir retenu des détails paraissant insignifiants sans grosse valeur, une énurésie tardive, etc... Mais si une énurésie tardive n'a qu'une signification limitée en elle-même, elle revêt un caractère spécial à notre avis si elle s'accompagne d'autres phénomènes très variables, n'ayant semble-t-il aucun rapport avec elle, ou si l'on retrouve dans les antécédents du sujet une génotypie chargée. Un phénomène n'explique pas l'autre mais le complète.

Obs. 75 : K... Pierre, 18 ans.

Enfant naturel : mère inconnue. — Antécédents génotypiques : père ayant contracté la syphilis à l'âge de 20 ans, non traité, alcoolique, deux fois divorcé. Oncle paternel ayant quitté le domicile conjugal. Grand-père paternel alcoolique. Une sœur épileptique.

Antécédents personnels : non syphilitique, semble-t-il, plusieurs B.W. ayant été négatifs, dit-il. — Encéphalite à l'âge de 3 ans. — Enurésie jusqu'à 15 ans. — Nombreuses fugues dans l'enfance. — Somnambulisme. — Présentant souvent des troubles de la vue avec sensation de brouillard. — Placé à 16 ans dans une maison de redressement.

On ne peut s'empêcher ici de voir un rapport entre toutes ces manifestations discrètes et la génotypie du sujet. Un équilibre s'établit entre ces deux facteurs.

Alcoolisme

Il ne saurait être question de vouloir trouver une atteinte organique spécifique ou une imprégnation alcoolique évidente chez des jeunes de 22 ans. Par l'interrogatoire, nous nous sommes cependant attachés à rechercher la petite intempérance, les ivresses par trop nombreuses souvent à l'origine de manifestations anti-sociales : bagarres en public dans les « bistro » surtout.

Nous avons retrouvé ainsi 23 *cas d'intempérance*. Sur ces 23 cas, 13 ont des *antécédents génotypiques* significatifs et, parmi ces derniers, 10 mentionnent un parent plus ou moins éloigné, alcoolique. Il nous a paru intéressant de noter ce caractère, car on est en droit de se demander quel sera le devenir de ces candidats, jeunes intempérants, dans la nouvelle carrière qu'ils embrassent. Chacun sait, en effet, que l'Armée est un milieu propice aux excès de boisson. On y boit parce que certains boivent, pour occuper les heures de loisir, etc... (Nous renvoyons le lecteur, à propos de ce chapitre à la Thèse de Romani.)

Choix d'une arme spéciale

Légion — Parachutistes

Dans notre enquête nous avons relevé :

12 options pour les Parachutistes,
23 options pour la Légion.

En fait, sur les 23 sujets ayant opté pour la Légion, il faut mettre à part 8 d'entre eux, d'origine italienne, passés clandestinement en France pour chercher du travail et qui ont été mis en demeure, par

Déjà l'engagement volontaire constitue une situation particulière dans la vie d'un individu, mais le choix d'une arme telle que Légion ou Parachutistes traduit, à notre avis, une désadaptation sociale marquée et, de ce fait, constitue un phénomène particulier supplémentaire, un pas de plus dans la ligne générale du comportement de cet individu.

IV

ANNEXE

Toutes ces différentes situations psychiatriques, nous les avons étudiées chez un groupe de sujets dont l'âge moyen était de 22 ans.

En somme, dans la population étudiée des 100 engagés volontaires, nous obtenons une coupe transversale du comportement moyen des individus formant ce groupe. Pour chaque individu il s'agit d'une coupe frontale lui appartenant en propre, divisant sa vie en deux versants, l'un antérieur, l'autre postérieur à l'étude que nous avons menée. Nous cherchons à définir le comportement moyen d'une population — moyen parce que nous employons une certaine technique : la statistique. Mais au fond, c'est au bénéfice de chaque individu, pour chaque cas particulier, que nous aimerions pouvoir (ce que nous interdit la même statistique) tirer des conclusions valables.

En somme, connaissant certains événements, certaines situations prégnantes d'un passé et d'un présent vécus, enregistrés, savoir quel va être le déroulement ultérieur de cette vie... Il nous faut passer pour cela de la coupe frontale à la coupe longitudinale.

50 anciens engagés volontaires jugés par le Tribunal militaire

Quel est le devenir de notre candidat dans son nouveau métier ?

Nous avons obtenu jusqu'ici une coupe transversale d'un compor-

tement moyen des 100 individus formant une population d'âge moyen 22 ans. Cette coupe passe au moment de l'engagement. Quel sera le comportement moyen de ces mêmes individus au bout de 3, 4 ans d'Armée, et quel aspect présentera une coupe transversale de ce comportement passant à ce moment-là ?

Nous aurions pu convoquer 100 individus entrés dans l'Armée depuis 2 ou 3 ans par engagement volontaire et, par la même méthode d'étude, définir le comportement moyen de cette population. Nous aurions ainsi obtenu une coupe transversale du comportement moyen de 100 individus 2 ou 3 ans après l'engagement. Bien que comparative, cette étude aurait permis de faire un pas dans la connaissance du devenir de nos 100 candidats à l'engagement.

Nous avons préféré relire les observations de 50 anciens engagés volontaires jugés devant les Tribunaux militaires pour manifestation d'activité anti-sociale ou anti-militaire : désertion et vols surtout. Ces observations nous ont été prêtées par le Médecin-Colonel Duran qui a fait fonction de médecin-expert.

Cette population de 50 anciens engagés volontaires est bien particulière et ne saurait en aucun cas être comparée à la population d'âge moyen 22 ans. Son étude montre simplement le devenir particulier de certains engagés volontaires. Il nous a paru intéressant de nous livrer chez eux à la même enquête et de rechercher dans leurs observations les mêmes situations irrégulières qui ont fait l'objet de notre étude dans la population d'âge moyen 22 ans. Notons tout de suite que la recherche des antécédents génotypiques a été insuffisante : les observations ne faisant mention que des parents directs ou, tout au plus, des grands-parents. De même le génotropisme n'a pas été mentionné.

Ces 50 anciens engagés volontaires ont un âge moyen de 28 ans environ (le plus jeune ayant 20 ans et le plus vieux 35). L'engagement dans l'Armée remonte en moyenne à 4 ans.

La fréquence des situations irrégulières s'établit comme suit :

— Génotypie (imprécise)	15
» psychiatrique	9
» alcoolique	6

— Défection parentale	27
1 parent mort	9
2 parents morts	4
Enfant naturels	6
Parents divorcés	7
— Echec professionnel	45
— Echec matrimonial	11 (sur 36 mariages)
— Pathologie du foyer et famille nombreuse	7
— désadaptation sociale (vols, désertions, agressivité)	50
— alcooliques	11
— ayant le niveau du C.E.P.	24

13 observations mentionnant les quatre situations irrégulières suivantes :

- *génotypie*
- *défection parentale*
- *échec professionnel*
- *désadaptation sociale.*

Voici quelques observations :

T... Paul, né en 1919.

Ecole jusqu'à 14 ans, pas de C.E.P. pour incapacité. 14 ans, travaille aux champs avec son père qui, buveur d'habitude, est assez brutal. Désaccord familial. 18 ans, quitte sa famille et va travailler en ville comme vendeur dans un magasin d'alimentation. 19 ans, revient chez lui et travaille à nouveau dans la culture. 20 ans (1939), s'engage trois ans, fait prisonnier, rapatrié. 23 ans (1942), démobilisé, travaille dans la police un an, puis comme représentant en photos. 25 ans, s'engage à nouveau pour cinq ans. 28 ans, se marie, divorce au bout d'un an. 29 ans, traduit devant le Tribunal militaire pour : vol de 25.000 francs, usurpation de faux grades, tentative de suicide (le sujet avait déjà eu à son actif de multiples punitions).

F... Jean : né en 1927.

Père alcoolique et très brutal. Mère quitte le domicile conjugal, il avait 8 ans. Père vit alors en ménage avec une femme également intem-

pérante. Une sœur quitte le domicile familial à 12 ans. Souvent battu par son père, il connaît une enfance malheureuse, s'enfuit souvent et plusieurs jours de la maison. Fréquente l'école jusqu'à l'âge de 11 ans. 14 ans, quitte définitivement le domicile familial, trouve un emploi de jardinier. 18 ans, s'engage pour trois ans. 19 ans, conduit à Fresnes, puis à la compagnie disciplinaire d'Albertville, pour vols répétés. 20 ans, s'évade, est repris, conduit à nouveau à Albertville, attaque une sentinelle, la vole et s'enfuit. Traduit devant le Tribunal militaire pour vols et évasions multiples, agressivité.

Tableaux résumant ces observations : Série II.

**100 buveurs psychiatriques, anciens engagés volontaires,
soignés à l'Hôpital psychiatrique du Vinatier**

Pensant obtenir d'autres renseignements, nous avons comparé notre groupe de jeunes candidats à l'engagement à un autre groupe formé de 100 buveurs psychiatriques, eux-mêmes anciens engagés volontaires, chez qui la même enquête avait été menée, mais dont l'âge moyen : 40 ans, était supérieur à celui du premier groupe. Nous espérons savoir ainsi ce qui peut se passer longtemps après un engagement, nous servant toujours de la même technique statistique, mais opérant cette fois sur une population qui, en moyenne, avait résilié son engagement depuis plusieurs années.

Ici encore, nous avons relevé la fréquence des diverses situations irrégulières et nous avons obtenu les chiffres suivants :

— Antécédents génotypiques	48
» psychiatriques	19
» psychopathiques	9
» alcooliques	29
— Défection parentale	63
— Echec professionnel	58
— Echec matrimonial	54

— Désadaptation sociale	72
flirts judiciaires	40
vagabondages	22
troubles du compt.	54
— Alcooliques	100
— Pathologie du foyer	33
— Epileptiques	28

L'importance, relativement minime, du nombre des échecs professionnels s'explique aisément. Il y a une vingtaine d'années, tout jeune de 20 ans qui arrivait sous les drapeaux (qu'il soit appelé ou engagé) avait un métier en mains. Rares sont actuellement les jeunes de cet âge qui possèdent un métier stable au moment où ils entrent dans l'Armée. Avant, on s'engageait dans l'Armée pour en faire son métier ; nous avons vu, actuellement, le nombre important d'instables professionnels et d' « irréguliers du travail » qui sont candidats à l'engagement.

Deux observations à titre d'exemple.

C... René, 40 ans.

Parents séparés, il avait 9 ans. Son vrai père est interné. Mère morte cardiaque, il avait 11 ans. A vécu avec son père de fait jusqu'à l'âge de 16 ans. A travaillé successivement comme armurier, chauffeur. Vit avec une femme veuve ayant une fille. 19 ans : engagé dans la Marine. 22 ans : travaille comme chauffeur. Déporté S.T.O. 1942-1945. 1945 : travaille chez Berliet. Se marie avec une femme divorcée, boit, est brutal avec sa femme. Plusieurs condamnations pour coups et blessures. 1949 : se rengage. Purge 13 mois de pénitencier militaire pour mutilation volontaire (pouce) et désertion.

T... Clubert : 45 ans.

Père alcoolique, mort il avait 12 ans. Mère morte il avait 15 ans. Trois frères et deux sœurs. Une sœur morte de méningite à 11 mois. Ecole jusqu'à 15 ans, pas de C.E.P. Séjour de six ans en Espagne dans une école de Frères. 21 ans : service militaire. Rengagement. 16 ans d'armée, dont 5 ans de Maroc, 2 ans de Syrie. Paludisme, dengue, dysenterie. Retraité comme sergent. Marié à 25 ans. Trois enfants. Divorcé à 39 ans. 40 ans : se remarie avec une veuve ayant déjà deux enfants. Travaille successivement comme aide-comptable dans un hôpital. Reste trois mois sans rien faire. Magasinier au M.R.A. Buveur collectif. Ivresses amnésiques fréquentes ; non violent.

Tableau résumant ces observations : Série III.

CONCLUSIONS

1. Nous avons par cette étude donné de l'engagé volontaire un portrait instantané. C'est un certain sujet qui, de situations significatives en circonstances particulières de vie, se trouve orienté vers un destin spécial.
2. L'échec professionnel semble avoir été la cause déterminante de l'engagement (9 cas de devancement d'appel mis à part) ; mais il n'en représente pas, à lui seul, la raison profonde ; il s'intrique avec d'autres phénomènes particuliers.
3. L'individu choisit une nouvelle ligne de vie, c'est une *étape* dans sa vie, un fait important, un relief. Ce choix n'est qu'apparent, il semble bien être imposé par une constellation de facteurs dont il constitue la *résultante*. C'est un éclaircissement, une confirmation dans la ligne générale du comportement de l'individu.
4. Etape, résultante, éclaircissement, c'est aussi un *symptôme*, situation irrégulière en corrélation avec d'autres situations également irrégulières dans la pathologie du buveur psychiatrique par exemple.
5. L'étude comparative de trois populations, tableau 4 (100 candidats à l'engagement, 100 buveurs psychiatriques anciens engagés volontaires, 50 engagés volontaires jugés par le Tribunal Militaire) a été notre outil de travail et permet de faire les remarques suivantes.

1) Devenir un buveur psychiatrique ou manifester gravement une activité anti-sociale ou anti-militaire est, sans doute, le destin particulier de certains engagés volontaires.

2) Dans les 3 populations, les situations irrégulières, psychiatriques (génotypie, défection parentale, désadaptation sociale, etc...)

atteignent des fréquences élevées et ce fait, étudié statistiquement, les rend encore plus significatives.

3) Si l'on compare la population des 100 candidats à l'engagement à celle des 100 buveurs psychiatriques on peut noter les faits suivants :

a) Génotypie et défection parentale atteignent des fréquences qui ne sont pas tellement différentes.

b) Dans la population des jeunes candidats nous voyons une sorte de polarisation des diverses fréquences sur celle des échecs professionnels (91).

La fréquence de la désadaptation sociale atteint ici 26.

c) Dans la population des 100 buveurs psychiatriques la fréquence de la désadaptation sociale atteint le chiffre le plus haut (72) tandis que celle des échecs professionnels tombe à 58.

Il y a là une sorte d'inversion, de dépolarisation, traduction d'une évolution dans le temps.

6. Nécessité d'une sélection des candidats à l'engagement à un double point de vue :

1) Point de vue militaire : l'Armée se doit, dans son intérêt, de ne recruter que des sujets capables de remplir honnêtement et de bout en bout leur contrat.

2) Point de vue civil : un sujet, jeune intempérant, trouve dans l'Armée de multiples occasions pour boire ; à la fin de son contrat il se retrouvera dans la vie civile amoindri, fragilisé, préparé à devenir un buveur psychiatrique par exemple.

7. Le bon sens dicterait, semble-t-il, de rejeter la candidature d'un sujet porteur de nombreuses situations psychiatriques ou, tout au moins, de le soumettre à une mise en observation de 2 ou 3 mois dans un corps de troupe (méthode proposée par le Médecin-Colonel Duran).

8. Mais on ne peut affirmer de façon précise par l'analyse des situations psychiatriques qui jalonnent ses antécédents qu'un individu

est apte ou non au métier militaire. On ne peut que supposer, établir un coefficient de chances, pour un individu donné, suivant la nature et le nombre des situations psychiatriques découvertes dans ses antécédents, et en se référant à l'analyse de ces mêmes situations faite chez un grand nombre d'individus semblables.

Notre travail a été un sondage psychiatrique portant sur un trop petit nombre d'individus pour avoir une valeur statistique.

Nous pensons cependant que cette méthode d'étude entreprise à une grande échelle, sur un grand nombre d'individus, aura une valeur certaine et sera d'un grand intérêt.

Ce sera une Etude Psychiatrique et Statistique.

Vu :

Le Doyen,
H. HERMANN.

Vu :

Le Président de la Thèse,
R. SOHIER.

Vu et permis d'imprimer

Lyon, le 1^{er} décembre 1954

Le Recteur, Président du Conseil de l'Université :

Pour le Recteur, et par délégation :
le Vice-Président du Conseil de l'Université,

Le Doyen,
H. HERMANN.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliographies fondamentales contenues dans les thèses de :

- CAZENEUVE J. — Engagements volontaires et dégénérescences mentales.
(*Th. Méd. Lyon*, 1904-1905).
- MEMIN Y. — Sur la nécessité d'une sélection psychique des engagés volontaires dans l'Armée.
(*Th. Méd. Lyon*, 1947-1948).

Ouvrages de base rapportés par :

- HAYOTTE A. — La personne des paralytiques généraux.
(*Th. Méd. Lyon*, 1949-1950).

Parmi lesquels nous retiendrons :

- ANGEL J. — La « Psycho-somatique médecine » et ses bases.
(*Progrès Médical*, 10 mai 1949).
- BARUK. — Psychiatrie morale expérimentale individuelle et sociale.
(*Presses Univ. Françaises.*)
- BRILL A. — Determinism in Psychiatry and psychoanalysis.
(*The Am. J. of Psych.*, nov. 1938.)
- COURCHET. — La médecine psycho-somatique.
(*Semaine des Hôpitaux de Paris*, mai 1947.)
- DECHAUME J. — De l'unité somato-psychique.
(*Journal de Médecine de Lyon*, 20 oct. 1943.)
— Unité somato-psychique et Médecine psycho-somatique.
(*Traité de Médecine*, Tome XVI, Masson, 1949.)
- HECAEN. — L'orientation de la psychiatrie en Amérique.
(*Critique*, octobre 1947.)
- KANTOR J. — Etat actuel du Béhaviorisme.
(*Revue de Psychol. concrète*, 1929.)
- KRESTCHMER E. — Heredity and constitution in etiology of psychic disorders.
(*Brit. Med. J.*, aug. 1937.)
- NAVILLE P. — La psychologie, science du comportement.
(*Gallimard*, 1942.)

RODIET et QUERON. — Historique de la Notion d'hérédité mentale avant le XX^e siècle et à notre époque.
(*Progrès Méd.*, septembre 1935.)

SZONDI L. — Schicksalsanalyse. Benno Schwabe et C".
(*Verlag, Basel*, 1944.)
— Erziehung and Behandlung der Triebe.
(*Revue Suisse de Psychol.*, 1946.)

WEISS A. et ENGLISH. — Psychosomatique Medecine.
(*Sarunders C^{ie}*, 1943.)

WIMMER A. — Sur la transmission héréditaire des maladies mentales.
(*L'Encéphale*, mars 1922.)

Articles nouveaux :

REQUET A. — La situation du buveur et son traitement.
(*Presse Médicale*, 58^e année, n° 19, 25 mars 1950, p. 320-322.)
— L'alcoolisme psychiatrique dans le prolétariat masculin.
(*Revue d'Hygiène et de Médecine Sociale*, Tome I, n° 7, année 53, p. 634-651.)
— Tests du passé et de l'avenir.
(*Psyché*, n° 23-24, septembre 1948.)

SALZY P. — Le passé dans sa permanence.
(*Psyché*, n° 23-24, septembre 1948.)

Revue : *L'Evolution Psychiatrique*, 1954, n° 4 - *Biotypologie*.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	11
1. INTERROGATOIRE PSYCHIATRIQUE	17
2. CENT CANDIDATS A L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE	21
3. NATURE ET FRÉQUENCE DES DIFFÉRENTS FACTEURS	31
— Génotypie	31
— Défection parentale	32
— Echech professionnel	34
— Désadaptation sociale	36
— Echech matrimonial	38
— Antécédents biologiques	41
— Alcoolisme	42
— Choix d'une arme spéciale : Légion, Para- chutistes	42
4. ANNEXE	45
— 50 engagés volontaires jugés par le Tribunal Militaire	45
— 100 buveurs psychiatriques anciens engagés volontaires	48
CONCLUSIONS	51
BIBLIOGRAPHIE	54

Observations	AGE	GÉNOTYPE						Défection parentale	Echec prof.	Echec matrimonial	Désadapt- Sociale			Ants Biologs		Alcoolisme	Transplant.	Arme							
		père			mère						A	B	C	a	b			L	P						
		A	B	C	A	B	C																		
3	19																								
29	19																								
31	18																								
39	19																								
70	19																								
79	19																								
87	17																								
4	21								*																
7	45								*																
27	28								*																
35	20								*																
40	18								*																
43	18								*																
49	20							*																	
51	22								*																
65	26								*																
81	18								*																
86	17							*																	
89	18								*																
93	21								*																
21	20							*	*																
30	18							*	*																
45	17							*	*																
55	20							*	*																
71	24							*	*																
																				II sit. anormales		I situation anormale		O situation anormale	

O situation anormale

I situation anormale

II sit. anormales

GÉNOTYPE: père ; mère

A antécédents psychiatriques.

B antécédents psychopathiques.

C antécédents alcooliques

DÉSADAPTATION SOCIALE:

A flirts judiciaires.

B vagabondage

C troubles du comportement social.

ANTÉCÉDENTS BIOLOGIQUES:

a énurésie.

b crises d'agitation psycho-motrice.

ARME = L : Légion ; P : Parachutistes.

Observation	AGE	GÉNOTYPE						Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadapt. Sociale			Ants Biologs		Alcoolisme	Transplant.	Arme	
		père			mère						A	B	C	a	b			L	P
		A	B	C	A	B	C												
73	21							*	*										
88	21							*	*										
24	18			*					*										
50	20			*					*										
67	18				*		*		*										
25	20								*									*	
32	18								*									*	
36	23								*								*	*	
62	28								*								*	*	
80	20								*									*	
26	39								*	*									
76	18								*			*							
53	18								*								*		
2	19	*						*	*										
34	17				*			*	*										
37	18			*				*	*										
41	17			*				*	*										
48	18			*				*	*										
74	18			*	*			*	*										
77	17				*			*	*										
83	18				*			*	*										
85	17			*				*	*										
99	28			*				*	*										
11	20							*	*					*					
33	20							*	*					*					

II situation anormale

III situations anormales

GÉNOTYPE: père ; mère

- A antécédents psychiatriques.
- B antécédents psychopathiques.
- C antécédents alcooliques

DÉSADAPTATION SOCIALE:

- A flirts judiciaires.
- B vagabondage
- C troubles du comportement social.

ANTÉCÉDENTS BIOLOGIQUES:

- a énurésie.
- b crises d'agitation psycho-motrice.

ARME = L : Légion ; P : Parachutistes.

Observations	AGE	GÉNOTYPIE						Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadapt. Sociale			Ants Biologs		Alcoolisme	Transplant.	Arme	
		père			mère						A	B	C	a	b			L	P
		A	B	C	A	B	C												
46	18							*	*					*					
42	18							*	*									*	
44	26							*	*									*	
72	29							*	*								*		
5	26								*	*					*				
6	31								*	*						*			
23	19				*				*					*	*				
47	17								*						*	*			
56	27								*							*		*	
60	26								*							*	*	*	
63	28								*	*						*			
66	30								*						*	*			
91	18								*						*	*			*
8	18				*			*	*				*	*	*				
19	20					*		*	*					*	*				
18	20		*		*			*	*				*						
22	27		*					*	*							*			
28	23		*					*	*									*	
54	18		*					*	*									*	
92	21	*	*					*	*		*						*		
100	21		*	*	*	*		*	*									*	*
17	21							*	*				*					*	*
68	28							*	*		*		*				*	*	*
84	22							*	*				*				*	*	*
52	27		*						*		*					*		*	*

III situations anormales

IV situations anormales

GÉNOTYPIE: père ; mère
 A antécédents psychiatriques.
 B antécédents psychopathiques.
 C antécédents alcooliques

DÉSADAPTATION SOCIALE:
 A flirts judiciaires.
 B vagabondage
 C troubles du comportement social.

ANTÉCÉDENTS BIOLOGIQUES:
 a énurésie.
 b crises d'agitation psycho-motrice.

ARME = L : Légion ; P : Parachutistes.

Observations	AGE	GÉNOTYPIE						Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadapt. Sociale			Ants Biologs		Alcoolisme	Transplant.	Arme	
		père			mère														
		A	B	C	A	B	C				A	B	C	a	b			L	P
57	30						*	*	*	*									
59	26								*	*			*					*	
61	25								*	*						*	*	*	
69	36							*	*	*						*			
12	18			*	*			*	*	*			*	*				*	
20	20				*			*	*			*			*				
58	20			*				*	*		*		*						
98	20	*	*					*	*					*					
15	26							*	*		*	*			*	*	*		
94	19							*	*		*	*	*	*					
64	31			*					*			*			*		*		
82	34							*	*	*	*						*		
90	25	*						*	*	*					*				
1	17		*		*			*	*	*				*				*	
19	25			*				*	*		*				*		*		
38	18	*						*	*			*			*		*		
75	18			*	*			*	*			*	*	*			*		
14	18	*		*				*	*		*				*		*		
16	32			*					*	*	*				*			*	
78	28		*					*	*	*		*					*		
96	19			*	*			*	*	*	*		*	*	*			*	
9	19				*			*	*	*	*		*	*			*		
10	31			*				*	*	*	*	*			*		*		
95	23				*			*	*		*		*	*	*		*		
97	24	*		*					*	*	*	*	*	*	*		*		

V situations anormales

VI situations anormales

VII sits an.

V situations anormales

VI situations anormales

VII sirs an.

GÉNOTYPE: père ; mère
 A antécédents psychiatriques.
 B antécédents psychopathiques.
 C antécédents alcooliques

DÉSADAPTATION SOCIALE:
 A flirts judiciaires.
 B vagabondage
 C troubles du comportement social.

ANTÉCÉDENTS BIOLOGIQUES:
 a énurésie.
 b crises d'agitation psycho-motrice.

ARME = L : Légion ; P : Parachutistes.

NUMÉROS	AGE	Génotypie		Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadapt. Sociale		Pathologie du foyer	Alcoolisme	C. E. P.
		A	C				A	C			
1	21				*		*	*		*	
2	22			*	*			*	*		
3	21			*	*			*			
4	24				*		*	*			*
5	22				*	*		*			
6	27			*	*	*	*	*			*
7	26				*		*	*			*
8	26			*	*		*	*			
9	23				*		*	*			*
10	29		*	*	*		*	*			
11	25			*	*			*			*
12	24			*	*	*	*	*			
13	23				*			*			
14	26				*		*	*			*
15	25			*	*			*			
16	23				*			*			
17	28			*	*		*	*			*
18	24				*		*	*			
19	22				*		*	*	*		
20	22							*			*
21	27			*	*		*	*		*	
22	29		*	*		*	*	*		*	
23	28		*	*	*	*	*	*		*	*
24	26			*	*			*			
25	28	*				*		*		*	

DÉSADAPTATION SOCIALE : A = flirts judiciaires - C = désertion (s)
C. E. P. : * = ayant au moins le niveau du certificat d'études primaires
GÉNOTYPIE : A = psychiatrie — C = alcoolisme

NUMÉROS	AGE	Génotypie		Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadapt. Sociale		Pathologie du foyer	Alcoolisme	C. E. P.
		A	C				A	C			
26	25	*	*		*		*	*			*
27	29			*	*		*	*	*	*	
28	29				*	*	*	*			*
29	24			*	*		*	*			
30	22		*	*	*		*	*			*
31	33						*	*		*	*
32	27			*	*		*	*			*
33	26				*		*	*			*
34	28			*	*			*		*	*
35	27	*		*	*		*	*	*		
36	35	*		*	*		*	*		*	*
37	32	*		*	*		*	*	*		
38	28	*			*		*	*	*		*
39	24	*			*			*			*
40	21				*		*	*			
41	20		*	*	*			*			
42	32				*	*	*	*	*		
43	34		*	*	*		*	*		*	*
44	27				*	*	*	*			*
45	21						*	*			*
46	20			*	*		*				*
47	21			*	*		*	*			
48	24				*	*	*	*			*
49	29	*		*	*		*	*			
50	32	*		*	*	*		*		*	

DÉSADAPTATION SOCIALE : A = flirts judiciaires - C = désertion(s)
 C. E. P. : * = ayant au moins le niveau du certificat d'études primaires
 GÉNOTYPIE : A = psychiatrie — C = alcoolisme

NUMÉROS	AGE	GÉNOTYPIE			Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadaptation Sociale			Épilepsie
		A	B	C				A	B	C	
1	42	*		*	*		*		*		*
2	33	*		*		*	*				
3	22			*						*	*
4	37			*		*		*		*	*
5	34						*				*
6	51	*		*				*			
7	36				*	*	*		*	*	
8	43				*	*	*			*	
9	48	*			*		*			*	
10	46					*		*		*	
11	28		*			*	*				
12	34				*	*					
13	35				*		*				
14	53				*	*	*			*	
15	28				*			*			
16	37				*	*	*		*		
17	38				*	*	*		*		
18	63					*		*		*	
19	44			*	*	*	*	*		*	
20	37				*	*		*	*	*	
21	28					*				*	
22	58									*	
23	34	*			*	*		*	*	*	
24	28	*		*		*		*	*	*	
25	31				*			*		*	

GÉNOTYPIE : A = psychiatrique ; — B = Psychopathique ;
C = alcoolique

DÉSADAPTATION SOCIALE : A = flirts judiciaires ; B = vagabondage
C = troubles du comportement social.

NUMÉROS	AGE	GÉNOTYPE			Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadaptation Sociale			Épilepsie
		A	B	C				A	B	C	
26	58			*		*	*		*	*	
27	37				*	*	*	*		*	*
28	29				*	*		*	*		
29	27	*				*		*		*	
30	36	*				*	*				*
31	53			*			*		*		
32	34	*			*			*	*		*
33	52	*									*
34	48		*		*						*
35	36	*		*	*					*	*
36	31						*			*	
37	53		*			*	*	*		*	
38	28	*		*	*	*	*	*			
39	32				*	*					
40	42			*	*	*					
41	26						*				
42	47			*	*		*				
43	42		*		*						*
44	33				*	*					*
45	52	*					*				
46	41			*	*						
47	43		*		*		*				*
48	33				*	*					
49	41			*		*	*	*		*	*
50	45				*		*			*	*

GÉNOTYPE : A = psychiatrique ; — B = Psychopathique ;

C = alcoolique

DÉSADAPTATION SOCIALE : A = flirts judiciaires ; B = vagabondage

C = troubles du comportement social.

NUMÉROS	AGE	GÉNOTYPE			Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadaptation Sociale			Épilepsie
		A	B	C				A	B	C	
51	60						*				*
52	62										*
53	65				*						*
54	67				*						*
55	50				*						*
56	58					*	*	*			
57	32	*		*	*			*		*	
58	35						*	*	*	*	*
59	33			*	*	*	*	*		*	
60	41		*	*	*	*	*	*	*	*	
61	25				*	*	*	*	*	*	
62	36							*	*	*	*
63	27				*	*	*			*	
64	30			*			*			*	
65	53					*	*		*		
66	50				*	*	*		*		
67	46	*			*				*		
68	47				*				*		
69	31					*	*	*	*		*
70	25	*		*	*			*		*	
71	43		*		*	*	*			*	
72	61						*	*		*	
73	50				*	*		*	*	*	
74	32				*						
75	42					*	*			*	

GÉNOTYPE : A == psychiatrique ; — B = Psychopathique ;
C = alcoolique

DÉSADAPTATION SOCIALE : A = flirts judiciaires ; B = vagabondage
C = troubles du comportement social.

NUMÉROS	AGE	GÉNOTYPE			Défection parentale	Echec profs.	Echec matrimonial	Désadaptation Sociale			Épilepsie
		A	B	C				A	B	C	
76	50		*		*	*	*			*	
77	53					*	*			*	
78	49				*	*				*	*
79	31				*	*					
80	40				*	*	*				
81	28			*		*	*				*
82	51			*	*	*					
83	35			*	*	*		*			
84	39	*		*	*		*			*	
85	34			*		*	*			*	
86	27			*				*		*	
87	45		*		*	*		*		*	
88	44					*	*	*		*	*
89	36	*			*	*				*	*
90	48			*	*	*	*			*	
91	35				*		*			*	
92	34				*			*		*	
93	50						*	*		*	
94	40	*			*	*	*	*		*	*
95	31			*	*	*	*	*		*	
96	44			*	*	*				*	
97	25			*	*	*				*	
98	51				*	*	*		*		
99	35				*	*	*	*	*		
100	32				*		*	*			

GÉNOTYPE : A = psychiatrique ; — B = Psychopathique ;
C = alcoolique

DÉSADAPTATION SOCIALE : A = flirts judiciaires ; B = vagabondage
C = troubles du comportement social.

	100 candidats à l' E. V.	100 buveurs Psy. ex-E. V.	50 E. V. Tribunal milit.
AGE MOYEN	22 ans	40 ans	28 ans
GÉNOTYPIE	42	48	15 (imprécise)
DÉFECTION PARENTALE	56	63	27
ÉCHEC PROFESSIONNEL	91	58	45
DÉSADAPTATION SOCIALE	26	72	50
ÉCHEC MATRIMONIAL	15	54	11
ALCOOLIQUES	23	100	11
ANTÉCÉDENTS BIOLOGIQUES	20	28 (épilepsie)	
PATHOLOGIE DU FOYER	6	33	7
ARME SPÉCIALE: P ; L.	35		
NIVEAU DU C.E.P.	47		24

